



Une vingtaine de militants s'est rassemblée devant les arènes.MB

Le Colbac n'a pas rejoint la fête

CONTESTATION

« En 2023, on ne peut plus continuer à ériger en spectacle des souffrances et la mise à mort d'un animal », maintien Sophie Maffre-Baugé, présidente du Comité de liaison biterrois pour l'abolition de la corrida (Colbac). Ce samedi 15 avril, en marge de la Feria d'un jour de Béziers, le comité a organisé une manifestation silencieuse aux abords des arènes pour attirer l'attention des passants quant à ce qu'est une corrida.

« Nous ne sommes pas là pour faire du bruit. Depuis 2022, nous avons tout juste le droit d'être présents devant les arènes. Alors, on ne veut pas prendre le risque de se faire déplacer, explique la présidente. Nous sommes là pour nous montrer, montrer notre combat, tenter d'éveiller les consciences. Si un enfant passe devant nous et que son œil se pose sur nos pancartes (qui représentent un toro ensanglanté lors d'une corrida, NDLR), il se posera des ques-

tions quant à la souffrance de l'animal. »

« Béziers n'évolue pas »

Ce que Sophie Maffre-Baugé déplore, c'est avant tout que « Béziers n'évolue pas ». « De moins en moins de personnes se rendent dans les arènes pour aller voir une corrida lors des FERIA. Alors Betarra, (la société qui gère les spectacles de toros et de chevaux des arènes de Béziers) utilise un autre stratagème. À savoir : organiser les Nuits de Béziers avec des concerts de grosses têtes d'affiche telles qu'Orelsan pour se faire de l'argent et ensuite alimenter le monde de la taurinomie. »

« Ce que l'on veut, ce n'est pas convertir les aficionados. Nous savons que nous n'attirerons pas ces personnes de notre côté. Nous voulons, en revanche, que ceux qui n'ont jamais été voir une corrida, ou qui y ont déjà assisté, pensent à toute la souffrance de l'animal. »